

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 4 (2002)
Heft: 6

Artikel: Une résurrection grâce au carving?
Autor: Sakobielski, Janina / Stöckli, Bernhard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une résurrection grâce

L'évolution du matériel explique en grande partie pourquoi les skieurs peuvent carver aussi bien que les snowboardeurs. Entretien avec Bernhard Stöckli, propriétaire de la fabrique de skis Stöckli AG, sur les conséquences de ce phénomène pour les fabricants de skis.

Janina Sakobielski

«mobile»: Aujourd'hui, plus personne ne pourrait imaginer le monde du ski sans le carving. Peut-on savoir quand ce mouvement a-t-il débuté pour les fabricants de skis ou, plus précisément, quand l'entreprise Stöckli a-t-elle fabriqué ses premiers skis paraboliques et pour qui? **Bernhard Stöckli:** Notre entreprise a fabriqué le premier ski dit carving il y a environ neuf ou dix ans. Le rayon de prise de carre était de 24 mètres, ce qui correspond de nos jours au rayon d'un ski de slalom

géant. Les instigateurs de cette tendance, ou plutôt les précurseurs, venaient à l'époque avant tout du sport de compétition, mais aussi des rangs des moniteurs de ski.

Si l'on jette un coup d'œil sur l'évolution du carving, qu'est-ce qui a changé depuis ce premier modèle? Beaucoup de choses. A commencer par les rayons. Même si ce premier rayon est toujours produit, la palette des skis carving s'est considérablement élargie. De nos jours, nous produisons vingt modèles différents pour les utilisations les plus diverses. En slalom, par exemple, les rayons ne sont pas les mêmes qu'en super-G. Ensuite, la géométrie latérale du ski et le «flex», soit l'arc de tension du ski, se sont modifiés. Enfin, il a fallu développer aussi bien les systèmes de fixation que les systèmes de lattes et adapter chaque modèle aux conditions d'utilisation.

«Nous produisons actuellement vingt modèles de carving différents pour autant de domaines d'application.» *Bernhard Stöckli*

A-t-on pu constater un essor économique marqué dans le monde des fabricants de ski, grâce au carving?

La vague du carving a énormément apporté aux sports de neige et, par ricochet, à l'industrie du ski. Beaucoup de skieurs étaient dégoûtés du ski, jugé trop rigide. Il y a six ou sept ans, on a assisté à un véritable boom. Tout le monde a voulu tester le carving. Selon mes estimations toutefois, 25% de tous les skieurs ne possèdent pas encore de skis carving. Beaucoup d'entre eux profitent cependant très certainement des offres de location des magasins de sport.



au carving?

Quand la vague du carving sera terminée, que ferez-vous pour maintenir les ventes? Si l'on considère le marché du ski dans le monde, on constate que celui-ci arrivera prochainement à saturation. Cependant, Stöckli est loin d'avoir épuisé son potentiel dans différents domaines. Nous sommes par exemple la seule entreprise suisse de skis et nous menons une politique de distribution très sélective. Nous pouvons très clairement accroître nos parts de marché à ce niveau. Il en va de même pour les exportations et pour notre engagement en Coupe du Monde. Nous avons encore de beaux jours devant nous...

Le carving a-t-il apporté d'autres changements importants pour vous, en tant que fabricant de skis? On assiste en fait à un phénomène particulier: avant que le carving acquière ses lettres de noblesse dans le monde du ski, de nombreux skieurs avaient délaissé le ski pour le snowboard. Mais avec la «nor-

malisation» du snowboard et le retour à la mode du ski, grâce au carving, les deux courants se sont rééquilibrés. Sachant que le ski permet désormais de vivre les mêmes sensations que le snowboard, un grand nombre de «déserteurs» sont revenus au ski.

En tant que fabricant de skis, prenez-vous également des mesures pour assurer la sécurité du carving? De fait, les skis paraboliques actuels sont, de par leur forme, plus simples à guider. Ils sont en outre devenus plus larges, et donc plus sûrs. Les carres sont aujourd'hui affûtées dans un angle, ce qui diminue les fautes de carre. A cela s'ajoute le fait que les compétences en matière de glisse ont en général augmenté et que les fixations sont devenues plus sûres. Mais le fabricant ne peut assumer aucune responsabilité pour la technique individuelle de glisse sur les pistes.

m

LE POINT

Un catalyseur pour les écoles de sports de neige

Le phénomène du carving a déclenché une véritable révolution dans les écoles de ski ou, comme l'on dit aujourd'hui, dans les écoles de sports de neige. A ses débuts, le carving était associé surtout à une modification technique: alors qu'auparavant, le skieur devait adapter sa technique au matériel, c'est aujourd'hui l'inverse qui est vrai. Les cours de carving, que les écoles de sports de neige proposaient encore il y a quelques années, ont disparu aujourd'hui, et la nouvelle technique est pour ainsi dire entrée dans les mœurs. Les écoles de ski ont évolué de manière dynamique, aussi bien du point de vue technique que du point de vue structurel.

Grâce à la nouvelle technique, les écoles de ski se sont transformées en écoles dites des sports de neige. Celles-ci réunissent sous un même toit le ski, le snowboard, le télémark et le ski de fond. En outre, les méthodes pédagogiques et didactiques ont été revues et modifiées, de sorte que l'enseignement actuel repose sur les principes les plus modernes. Il suffit de jeter un coup d'œil aux méthodes d'enseignement pour s'en convaincre. En corollaire, les exigences auxquelles doivent

répondre les maîtres de sport de neige ont augmenté. L'époque des playboys aux lunettes de soleil et à l'allure nonchalante est sans doute révolue...

Certes, le carving n'a pas fait exploser le nombre d'hôtes, mais, grâce à lui, il a été possible de maintenir les chiffres. Ce phénomène a permis de remettre en question un grand nombre de choses et d'y apporter les améliorations nécessaires.

*Daniel Ammann,
directeur de l'école des sports
de neige de Davos*

Y être quand les Suisses s'envolent.



Official Sponsor



Nous nous réjouissons des prouesses de nos sportifs d'hiver. Nous leur souhaitons bonne chance à tous et bien du plaisir aux spectateurs en notre qualité de sponsor principal de Swiss-Ski, regroupant les équipes nationales de ski alpin et de ski nordique.

www.swisscom.com/sponsoring

swisscom